



## LANCEMENT 12<sup>es</sup> Journées québécoises de la solidarité internationale

Sherbrooke, le 5 novembre 2008 – Le Carrefour de solidarité internationale (CSI) lance l'édition estrienne des 12<sup>es</sup> Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI). À l'instar de la soixantaine de groupes membres de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) le CSI invite la population estrienne à s'informer sur les grands enjeux de la souveraineté alimentaire. L'organisme lance ce matin cette édition des JQSI aux côtés de l'artiste Frank Poule et de M. Jacques Proulx ; et ils nous parlent de souveraineté alimentaire... de bien des façons.



### **Et Tic-Tac-Tic-Tac ...**

*Notre éthique est-elle devenue étiquette  
Ou bien notre tête ne sert plus qu'à cacher l'étiquette  
Qu'à ne voir la planète qu'à travers le hublot du paquebot numérique  
Fonçant dans le glacier de notre indifférence  
Tout cela semble-t-il un voyage de plaisance*

*Les produits d'outre-mer n'ont-ils pas un arôme d'outre-tombe  
Nos fêtes pleines d'artifices ne sont-elles pas les échos de nos bombes  
Pouvons-nous mettre un visage au goût sucré du chocolat en barre  
Peuvent-ils mettre un visage au goût amer de la mort (...)*

**Frank Poule**, slammeur engagé, artiste libre

Les propos rythmés du réputé slammeur Frank Poule donnent le ton à ce lancement des Journées québécoises de la solidarité internationale. Le slammeur prendra d'ailleurs part à la programmation en animant avec le CSI, le 11 novembre dès 17h au Tremplin, une soirée de SLAM pour les jeunes de 12 à 17 ans : le **Festival Jeunes solidaires**.

Ce festival fait partie d'autres activités proposées par le Carrefour de solidarité internationale comme la représentation par une troupe de théâtre cubaine de la pièce **Inopia** (primée deux fois au Festival Mascara de Caoba), la conférence avec Jean-François Lemay du groupe **Équiterre**; l'**Agora jeunesse** organisée par le Forum jeunesse Estrie, de nombreuses présences dans différents lieux de Sherbrooke auxquelles s'ajoutent la soirée annuelle **Monde sur scène** et la tenue, avec la collaboration de l'Université de Sherbrooke, de l'assemblée générale annuelle de la **Simulation de l'ONU**.

Le choix du thème de la souveraineté alimentaire est plus que ponctuel, d'ailleurs ce choix s'est fait il y a maintenant deux ans au sein du comité national des JQSI de l'AQOCI.

*« En 2006, notre choix a été guidé principalement par ce que nous rapportaient nos partenaires du Sud, entre autres suite à l'Appel de Bamako dont la 5<sup>e</sup> proposition porte sur la souveraineté alimentaire. Et le temps nous démontre qu'ils avaient raison de souligner cet enjeu qui ne semble manifestement ni ponctuel ni l'effet du seul dossier de l'énergie. »*

**Mélanie Mercier**, agente de communication au Carrefour de solidarité internationale

Les questions entourant la souveraineté alimentaire dépassent bien largement l'aspect des bioénergies, c'est tout un système qui a été érigé autour de l'alimentation.



*« Le problème en agriculture, c'est qu'entre 1970 et 2000, nous sommes passés d'un contrat social qui visait l'autosuffisance alimentaire à un contrat d'affaire qui oriente l'agriculture vers la concentration et l'exportation. Aujourd'hui, on produit pour produire au lieu de produire pour nourrir ! »*

**Jacques Proulx**, président du Syndicat des producteurs agricoles de l'Estrie (76-81), président de l'Union des producteurs agricoles (81-93), président de l'organisme de Solidarité rurale du Québec (1991-2008).

**Retrouvez toute l'information et la programmation estrienne au [www.csisher.com](http://www.csisher.com).** En Estrie, l'événement vous propose davantage que des activités, il vous invite à vous informer, à découvrir l'importance de cette problématique on ne peut plus primordiale : parce que la souveraineté alimentaire, c'est un droit à cultiver !

## **INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES**

### **5<sup>e</sup> proposition de l'Appel de Bamako, 18 janvier 2006**

*Vous pouvez consulter l'Appel de Bamako dans son intégralité sur :*  
<http://www.suisse.attac.org/Appel-de-Bamako>

#### **5.- Pour un avenir meilleur des agricultures paysannes**

Dans le domaine de l'agriculture paysanne, il existe d'abord des objectifs à moyen et long termes, liés à la souveraineté alimentaire et qui se situent à la fois aux niveaux national, international, multilatéral (celui de l'OMC) et bilatéral (Accords de partenariat économique [APE], négociés entre les pays ACP et l'Union européenne). Ensuite, au niveau national, cela concerne aussi bien la politique des prix et marchés agricoles que la politique des structures, l'accès des agriculteurs aux moyens de production et d'abord à la terre. A très court terme, en 2006, il s'agit de faire échouer la finalisation du Doha Round, ce qui facilitera le refus de conclure les Accords de partenariat économique. A cet effet, les propositions portent sur deux axes : les moyens pour imposer la souveraineté alimentaire à moyen terme, et comme préalable la mise en échec du Doha Round et les Accords de partenariat économique.

### **Nyeléni 2007**

#### **Un sommet pour lutter contre la faim, 27 février 2007**

Village de Nyéléni, Sélingué, Mali

*Vous pouvez consulter l'intégralité de la Déclaration de Nyeleni à :*  
<http://www.amisdelaterre.org/DECLARATION-DE-NYELENI.html>

Nous, plus de 500 représentants de plus de 80 pays, d'organisations de paysans, de pêcheurs traditionnels, de peuples autochtones, de peuples sans terre, de travailleurs ruraux, de migrants, d'éleveurs nomades, de communautés habitant les forêts, de femmes, de jeunes, de consommateurs, de mouvements écologistes et urbains, nous sommes réunis dans le village de Nyéléni à Sélingué, au Mali, afin de renforcer le mouvement mondial pour la souveraineté alimentaire. Nous le faisons brique par brique, en vivant dans des cases construites à la main dans le respect de la tradition locale et en consommant des aliments produits et préparés par la communauté de Sélingué... Nous avons baptisé notre démarche collective « Nyéléni », en hommage à une légendaire paysanne malienne qui nous a inspiré, une femme qui a remarquablement cultivé les terres et nourrit les siens. La plupart d'entre nous sommes producteurs et productrices alimentaires et sommes prêts, capables et désireux de nourrir les peuples du monde. Notre patrimoine en tant que producteurs alimentaires est crucial pour l'avenir de l'humanité. Cela vaut particulièrement pour les femmes et les peuples indigènes, créateurs historiques de savoirs alimentaires et agricoles, qui sont sous-estimés. Cependant, ce patrimoine et nos capacités à produire des aliments sains, de qualité et en abondance se voient menacés, sapés, par le néolibéralisme et le capitalisme mondial.

La souveraineté alimentaire nous donne l'espoir et le pouvoir de préserver, de récupérer et développer notre savoir et capacité de production alimentaire. La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à une alimentation saine, dans le respect des cultures, produite à l'aide de méthodes durables et respectueuses de l'environnement, ainsi que leur droit à définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles. Elle place les producteurs, distributeurs et consommateurs des aliments au cœur des systèmes et politiques alimentaires en lieu et place des exigences des marchés et des transnationales. Elle défend les intérêts et l'intégration de la prochaine génération. Elle représente une stratégie de résistance et de démantèlement du commerce entrepreneurial et du régime alimentaire actuel. Elle donne des orientations pour que les systèmes alimentaires, agricoles, halieutiques et d'élevage soient définis par les producteurs locaux. (...)



### Et Tic-Tac-Tic-Tac...

*Notre éthique est-elle devenue étique  
Ou bien notre tête ne sert plus qu'à cacher l'étiquette  
Qu'à ne voir la planète qu'à travers le hublot du paquebot numérique  
Fonçant dans le glacier de notre indifférence  
Tout cela semble-t-il un voyage de plaisance*

*Les produits d'outre-mer n'ont-ils pas un arôme d'outre-tombe  
Nos fêtes pleines d'artifices ne sont-elles pas les échos de nos bombes  
Pouvons-nous mettre un visage au goût sucré du chocolat en barre  
Peuvent-ils mettre un visage au goût amer de la mort (...)*



*Ne voyez-vous pas héroïnes et héros de vos contes  
Toutes ces filles aux allumettes de l'Europe de l'Est  
Ces enfants de Palestine fronde en main  
Ces Péruviens sur leur mule allant de moulin en moulin  
Au sommet de la Terre, ces Indiens solitaires  
Au fin fond de la mer, les pêcheurs mozambicains*

*Paysannes, paysans labourant  
Le seul champ qui mérite l'honneur  
Donnant leur vie pour faciliter la nôtre  
Ni cercueil, ni fleur  
À qui la faute, à qui la fosse*

*Notre éthique est-elle devenue étique  
Ou bien notre tête ne sert plus qu'à cacher l'étiquette  
Qu'à ne voir la planète qu'à travers le hublot du paquebot numérique  
Fonçant dans le glacier de notre indifférence  
Tout cela semble-t-il un voyage de plaisance?*

**Frank Poule**, slammeur engagé, artiste libre

*Texte proposé au Carrefour de solidarité internationale par Frank Poule dans le cadre du Festival jeunes solidaires en Estrie qui se tiendra au cours des 12<sup>es</sup> Journées québécoises de la solidarité internationale.*